

bez qu'ils font couler par dessus la neige & croffer une bale de bois leger comme l'on faiçt par-deça. Apprendre à ietter la fourchette avec quoy ils herponnent le poisson entre les enfans des Quiennontateronons, & darder l'espée entre nos Montagnais, par le moyen d'un baston au bout duquel ils attachent une aleine, qu'ils eslancent contre un but, puis à beaucoup d'autres petits ieux & exercices de recreation, qui ne les empechent pas de se retrouver à la cabane aux heures des repas, & lorsqu'ils ont faim d'aller griller du bled.

Que si une mere prie son fils d'aller querir de l'eau, du bois, ou faire quelque autre semblable seruice du mesnage, il luy respond que c'est un ouurage de fille & n'en faiçt rien : que si parfois nous obtenions d'eux de semblables seruices, c'estoit à condition qu'ils auroient tousiours entrée en nostre cabane, ou pour quelque \* espingles, plumes ou autre petite chose à se pa-  
|| rer, de quoy ils estoient fort contans & nous aussi, 350  
pour ces petits & menus seruices que nous en receuions.

Il y en auoit pourtant de malicieux, qui se donnoient le plaisir de couper la corde qui soustenoit nostre porte en lair\*, & puis estant tombée nioient absolument que ce fussent eux, ou bien prenoient la fuite, car ils n'aduoient iamais guere leur faute s'ils ne sont attrapez sur le fait ou que l'on ne leur conuainque l'esprit par raisons. C'est une petite vanité qui n'est pas blasfable en eux, comme elle pourroit estre en des chrestiens de vouloir estre estimé meilleur qu'on n'est, c'est neantmoins la perfection du iourd'huy, car qui